

*The Fur Trade in Canada* (An introduction to Canadian Economic History), 2<sup>e</sup> édition, par Harold-A. Innis. Un vol., 9¼ po. x 6¼, relié, 463 pages. — University of Toronto Press, Toronto, 1956

Camille Martin

Volume 34, numéro 4, janvier–mars 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001443ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001443ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1959). Compte rendu de [*The Fur Trade in Canada* (An introduction to Canadian Economic History), 2<sup>e</sup> édition, par Harold-A. Innis. Un vol., 9¼ po. x 6¼, relié, 463 pages. — University of Toronto Press, Toronto, 1956]. *L'Actualité économique*, 34(4), 708–709. <https://doi.org/10.7202/1001443ar>

**Contribution à la flore des Iles (T.N.O.) et du versant oriental (Qué.) de la baie James**, par le Rév. P. A. DUTILLY, O.M.I., M. l'abbé E. LEPAGE et le Rév. O.-M. DUMAN, O.S.B. Un vol. de 199 pages, 15 figures et cartes. — INSTITUT ARCTIQUE DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'AMÉRIQUE, Washington, D.C., U.S.A.

L'exploration scientifique du Grand-Nord canadien a été pendant longtemps assez négligée, mais depuis une trentaine d'années, un bon nombre de chercheurs se sont dirigés vers ces pays. Parmi ceux-ci on rencontre trois prêtres: le rév. P. A. Dutilly, o.m.i., associé de recherches et professeur de géographie polaire, M. l'abbé E. Lepage, directeur des études à l'École d'agriculture de Rimouski et le Rev. P. M. Duman, o.s.b. de Latrobe, aujourd'hui professeur à l'Université catholique de Washington. Les deux premiers de ces auteurs ont parcouru le Grand-Nord, le premier depuis plus de 25 ans, l'autre depuis 16 ans, mais c'est surtout dans la région d'Ungava qu'ils ont travaillé, ayant eu, en certains cas, le P. Duman comme compagnon.

La dernière publication de ces trois botanistes rappelle leurs explorations dans certaines îles de la Baie James, ainsi que sur le versant oriental de la baie du même nom (Québec). Dans d'autres publications, ils ont décrit le district de la rivière Harricana, celui du lac Mistassini et une bonne partie de l'Ungava qu'ils ont traversé.

Étant botanistes, ils se sont surtout occupés de l'étude de la végétation des régions parcourues, mais leurs publications présentent un grand intérêt pour tous ceux qui s'intéressent aux problèmes du Grand-Nord, car ces auteurs traitent également de la géographie, de la géologie, du climat, des habitants du pays, etc. C'est donc dire toute l'importance scientifique que présentent ces ouvrages.

Gérard Gardner

**The Fur Trade in Canada** (An introduction to Canadian Economic History), 2<sup>e</sup> édition, par HAROLD-A. INNIS. Un vol., 9¼ po. × 6¼, relié, 463 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto, 1956.

Depuis quelques années, la première édition de cet ouvrage, qui au moment de sa publication en 1930 a été justement remarquée et a consacré la réputation de son auteur, était épuisée.

La deuxième édition apporte peu de changements et d'additions. L'auteur avait l'habitude d'inscrire dans les marges de ses volumes des notes consignnant tout ce qu'il trouvait de faits nouveaux, de références, d'idées neuves se rapportant au sujet, ainsi que ses observations personnelles. Ce matériel nouveau a été ajouté à la présente édition, mais c'est là à peu près tout ce qui a été changé.

L'immense intérêt qu'a suscité cet ouvrage réside à n'en pas douter dans la démonstration que l'auteur a su faire de l'influence du commerce des fourrures sur le déroulement de l'histoire du Canada. Le commerce des fourrures n'est pas seulement une activité économique qui a joué un rôle économique vital aux premiers temps de la colonie; c'est une activité dont le rôle social et même politique a été de premier ordre. C'est le grand mérite de l'auteur de nous avoir donné un fil

conducteur qui nous permet de mieux comprendre l'histoire du Canada, d'avoir su découvrir par delà les faits isolés la trame des événements.

Camille Martin

**Competition in Oil** (The Gulf Coast Refinery Market, 1925-1950), par DANIEL-C. HAMILTON. Un vol., 6¼ po. × 9½, relié 233 pages. — S. J. REGINALD SAUNDERS & Co. LTD., Toronto, 1958. (\$8.75).

Le centre pétrolier dont il est ici question, le plus étendu et le plus important du monde et, au surplus, utilisé comme étalon pour la fixation des prix dans le monde entier, comprend non seulement l'ensemble des plus puissantes installations de raffinage du monde sur la côte du Golfe du Mexique, en Louisiane et au Texas, mais encore le grand centre de raffinage et le vaste marché de la côte de l'Atlantique. L'importance de ce marché confère à l'analyse de la concurrence qui s'y pratique un intérêt particulier.

L'ouvrage consiste essentiellement en une analyse du marché de 1925 à 1950 et en un essai d'orientation de la politique. L'auteur porte une attention spéciale au problème des prix et aux problèmes connexes ayant trait à la tenue du marché.

On a d'abord la définition et le contenu du marché pétrolier de la côte du Golfe ainsi que certains traits structuraux: nature de la demande des produits pétroliers, cueillette et diffusion de renseignements sur les prix, types d'acheteurs et de vendeurs, degré de concentration et conditions d'entrée sur le marché. C'est là la matière des chapitres II et III. Les chapitres IV et V vont un peu plus loin et ajoutent à cet examen de la structure, l'analyse du comportement des prix et de ses relations avec l'état du marché, abordant des questions telles que l'efficacité des installations, le rapport entre l'offre et la demande, le niveau des profits, les innovations d'origine locale. Enfin, le chapitre VI, traitant des travaux de sept experts qui se sont beaucoup intéressés à la question, compare leurs conclusions et cherche des suggestions touchant la structure du marché du Golfe, de nature à améliorer le rendement de ce dernier.

Par sa nouveauté ainsi que par les renseignements qu'il fournit et l'interprétation qu'il en donne, cet ouvrage devrait intéresser non seulement les gens de l'industrie pétrolière mais tous ceux qui s'occupent d'économie.

Camille Martin

**Traité des entreprises privées** (Volumes I et II), 3<sup>e</sup> édition, par G.-L. CAMPION. Deux vols., 6¼ po. × 9¾, brochés, 439 et 422 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1958. (2,400 frs chacun).

La troisième édition de l'ouvrage de M. Campion comporte certains changements importants. Une introduction traite des méthodes et moyens d'information de l'économie politique. On a ajouté, au début de l'ouvrage, des chapitres qui portent sur l'entreprise dans le cadre théorique de l'économie puis dans celui de l'économie française, et de la structure de l'entreprise et de son évolution. On y trouve également une étude des secteurs publics et semi-publics. Un chapitre sur l'organisation en général, ajoute aussi de l'intérêt à l'ouvrage, de